

le bassin qu'occupe aujourd'hui la mer, étoit au-dessus de ce niveau, & par conséquent doublement au-dessus du niveau de notre continent actuel, qui purlors étoit un fond de mer. Comment donc est-il arrivé que le bassin de la mer se trouve aujourd'hui si fort au-dessous, après avoir été si fort au-dessus de notre continent ? Que sont devenus ces amas énormes de terre qui devoient dominer notre continent, & qui ont fait place aux eaux de la mer ? ... Quand même on supposeroit que les eaux de la mer, en abattant ces amas de terre, les auroient déposés sur le lit qu'elles abandonnoient & dont elles faisoient un continent, il seroit toujours inintelligible que ces eaux eussent pu pousser ces terres & les élever si étrangement au-dessus de leur niveau (a) ; c'est là une absurdité révoltante pour quiconque réfléchit. Il faut donc, de toute nécessité, en revenir au déluge pour expliquer le phénomène des coquilles „

L'auteur discute ensuite la nature des couleurs. Il en parle en homme instruit & qui a bien médité le système de Newton. Comme il me fait l'honneur de me citer plusieurs fois, & de combattre quelques doutes que j'ai proposés

---

(a) Et en ce cas l'en tassément des coquillages de la même espèce, que Mr. de B. regarde comme une objection contre les effets qu'on attribue au déluge, se tourne contre lui même. Comment la mer, en poussant au-dessus de son niveau les décombres du vieux continent, a-t-elle conservé l'ensemble de ces monts de coquilles ?